

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 115 (1970)
Heft: 1

Buchbesprechung: Bibliographie

Autor: J.C. / Montfort, Michel-H.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le but des *Journées suisses de sous-officiers* est double. Elles doivent constituer, en premier lieu, une démonstration complète de l'activité hors service de l'ASSO. Elle donnent, en second lieu, l'occasion aux sections et à leurs membres de se mesurer, à l'échelon national, dans des compétitions et des exercices militaires de différents types.

Le comité central et la commission technique de l'ASSO viennent d'arrêter le programme des concours. Ce programme comprend un concours de section (avec course de patrouille, tir au fusil à 300 mètres, tir au pistolet ou au revolver à 50 mètres, conduite du groupe de combat à la caisse à sable, connaissances militaires), un concours de maîtrise, des concours libres individuels portant sur différentes disciplines et enfin un triathlon.

Dans le cadre de ces *Journées*, le comité d'organisation a également prévu une exposition d'armes et d'avions à l'aérodrome de Payerne ainsi qu'une démonstration d'aviation et de tir. On pourra voir évoluer des « Venom », des « Hunter » — en particulier la fameuse « patrouille suisse » — et des « Mirage ». Le programme de la démonstration prévoit également le « largage » de grenadiers parachutistes, « largage » suivi d'un coup de main.

Payerne mettra tout en œuvre pour la réussite de ces *Journées suisses de sous-officiers 1970* qui s'annoncent d'ores et déjà comme une manifestation digne de susciter un vif intérêt non seulement parmi les milieux proches de l'ASSO, mais aussi au sein de la population.

Bibliographie

Les livres

1948 à Jérusalem, par Jacques de Reynier. Editions de la Baconnière, Neuchâtel.

Sur une toile de fond évoquant les heures et malheurs d'une mission du Comité International de la Croix-Rouge, Jacques de Reynier décrit les faits les plus saillants de la guerre de Palestine de janvier 1948 aux derniers armistices de 1949. C'est l'histoire authentique et vécue de la création de l'Etat d'Israël, pendant et après le Mandat britannique, narrée par un témoin oculaire, sensible aux souffrances des uns et des autres, grands et petits, Arabes, Juifs, membres de l'ONU, combattants et victimes.

En annexe, l'historique de la Palestine de 1839 à 1949 est un condensé remarquable d'un problème malheureusement encore très actuel.

Le récit est à certains égards subjectif : il devait l'être pour demeurer l'exposé vivant d'un témoin. Ainsi ces souvenirs trahissent-ils souvent l'émotion poignante que dut ressentir Jacques de Reynier en maintes circonstances attristantes et critiques, dès le début de la bataille de Jérusalem, et plus tard lors de la fin tragique du comte Folke Bernadotte, mort dans l'accomplissement de sa tâche de médiateur. Emotion joyeuse aussi, chaque fois qu'une réussite venait couronner une des opérations charitables de la délégation de Palestine.

Cette œuvre est caractérisée cependant par une objectivité, une précision et une richesse de descriptions que l'on trouve rarement dans les ouvrages de ce genre.

Ze.

R 5. Les SS en Limousin, Périgord et Quercy, par Georges Beau et Léopold Gaubusseau. Editions Les Presses de la Cité, Paris.

C'est dans la région 5, qui comprenait le sud du Berry, le Limousin, une partie du Poitou, le Périgord, le Quercy, que l'armée allemande se heurta le plus à l'hostilité directe de la population française. Elle y retrouva la même atmo-

sphère empoisonnée qu'en Russie. C'est pourquoi les soldats allemands l'appelaient « la Petite Russie ». Sans minimiser en aucune façon les autres maquis de France, il faut rappeler l'intensité des combats qui y furent livrés, notamment contre la puissante division SS « das Reich ». Du fait même de l'activité de la Résistance, la région 5 subit de très dures représailles : 2378 fusillés, 1374 déportés, plus de 40 localités détruites dont quelques-unes sont largement et tragiquement connues du public, telles Oradour-sur-Glane et Tulle.

La situation géographique, la topographie de la région expliquent son importance stratégique. Celle-ci était renforcée par le caractère même du terrain qui offrait aux réfractaires, aux maquisards, des possibilités illimitées de déplacement, de regroupement, d'entraînement, sans éveiller l'attention.

Dans leur ouvrage, George Beau et Léopold Gaubusseau ne font pas un roman de leurs récits d'action. En écrivains spécialisés, en historiens, ils citent des faits précis, sans passion. Dans leur choix, ils se sont laissé guider par le seul intérêt des actions, hors de toute autre considération, sentimentale notamment. Ils ont conduit leurs études de manière scientifique, reprenant les événements par le détail, interrogeant les témoins qu'ils ont pu retrouver, des chefs jusqu'aux plus obscurs exécutants ; ils ont consulté les archives des SS en mains américaines, se sont entretenus avec des chefs allemands. Avant d'écrire, ils ont voulu *savoir*. Ils ont ainsi pu éclairer de leurs nouvelles de nombreuses actions, rétabli certaines vérités. Cela ne fut certes pas toujours facile, si l'on tient compte des divers courants qui caractérisèrent la Résistance et qui, parfois, se gênaient.

C'est une véritable histoire de la Région 5, de sa guerre secrète qui est ainsi écrite et de laquelle les auteurs ont tiré finalement quelques intéressantes leçons qui contribuent heureusement à faire de cet ouvrage un document de grande valeur.

J. C.

La guerre révolutionnaire du Vietnam, par Gabriel Bonnet. Editeur : Payot, boulevard Saint-Germain 106, Paris 6^e.

Dans la collection « Etudes et Documents » vient de paraître un nouvel ouvrage du colonel Gabriel Bonnet, ancien professeur au Centre de préparation à l'Ecole supérieure de Guerre.

Ce livre se situe à part des nombreuses publications consacrées au problème vietnamien. C'est l'œuvre d'un historien, mais aussi d'un technicien qui procède à une analyse extrêmement fouillée des deux camps : politique, psychologique, sociale, économique, militaire au double point de vue stratégique et tactique.

Il s'agit d'un véritable « dossier » dont certaines données, à vrai dire, étonnent un peu. On a peine à comprendre, par exemple, que la vie au Nord-Vietnam continue comme on nous la décrit, quand on se souvient — même toute proportion gardée — des perturbations causées en Allemagne par l'aviation des Alliés vers la fin de la 2^e guerre mondiale.

L'auteur exprime finalement l'espoir que l'actuelle conférence de Paris conduira à une paix de compromis.

Tous ceux qui se veulent renseignés minutieusement sur la guerre du Vietnam liront cet ouvrage avec le plus grand profit.

Mft.